

Éditorial

Rencontre Nationale Sportive
La RNS, un état d'esprit

www.rns-cen.com

"la RNS, un état d'esprit"



Tout d'abord, avant tout propos, saluons le retour à la période pascale de la manifestation sportive et culturelle de la diaspora .

C'est la 39^e édition de la plus grande manifestation sportive et culturelle que prépare l'organisateur de la RNS, la Rencontre Nationale Sportive, qu'est le CEN. Une gageure en 1975 lors de la création de la manifestation, quand le spectre d'une guerre civile planait sur le pays, une menace qui secoue les étudiants malgaches, décidant alors, sous la houlette de l'AEOM, créée en 1938, de fonder une manifestation sportive qui dépasse les obédiences de tous poils afin de rester solidaires pour un objectif dont la réalité, du slogan « l'amitié avant la compétition » n'est plus à démontrer depuis longtemps.

Dès les 1^{ères} éditions, la manifestation sera appréciée, investie par les sportifs, des jeunes, mais aussi des étudiants à la fois ravis et rassurés de pouvoir retrouver le plaisir des soirées festives ou conviviales ou des matches qui ponctuaient un quotidien, en terre natale, pas si lointain. Retrouver l'essence d'une liesse collective qui caractérise authentiquement l'art de vivre malgache autour de rites ancestraux ou des usages séculaires, revisités ou inscrits dans des apprentissages qui se rapprochent la culture des autochtones sans doute de manière plus vivace, que d'autres diasporas si la RNS doit être l'indicateur d'un attachement aux racines que connaissent peu ou prou les autres diasporas de France ou d'Europe.

Aujourd'hui, l'évènement invite toujours à se retrouver autour de valeurs collectives consensuelles, plus que jamais d'actualité, où la montée de l'individualisme le dispute à la peur d'un avenir sombre, d'un destin subi, où les incertitudes nourries par la crise font craindre un isolement social et économique, mais la RNS va plus loin depuis plusieurs années ; la Rencontre Nationale Sportive veut abattre les frontières de la culture, les barrières de l'esprit, et revendique la vocation de permettre de s'approprier une culture souvent oubliée ou méconnue par des jeunes nés sur le sol français ; si le sport à la RNS est un formidable vecteur de partage et d'amitié, les animations d'ordre culturel ont la prétention d'offrir à la troisième génération des opportunités dont la semence se veut durable : à la fois une plongée dans ses racines, un retour sur ses origines, une ouverture sur la culture de ses parents ou ses grands-parents quand la langue de Jean-Joseph Rabearivelo* leur est tout aussi étrangère que celle de Confucius et enfin, un bouquet de culture offert à la population de la ville d'accueil, une ouverture sur les cultures du monde, une ouverture sur un autre que soi, ni tout à fait étranger ni tout à fait familier, Madagascar cultivant dans l'imaginaire de tous un mystère que l'on voudrait

percer ou que l'on croit connaître enfin lors d'un séjour, et ce qui est frappant, si longtemps attendu, rêvé parfois depuis l'enfance.

La RNS réunit chaque année entre 5000 à 7000 personnes dont 1500 sportifs. Si on tient compte sur le total uniquement des personnes originaires de l'île, ce sont près de dix pour cent de la diaspora qui font chaque année le déplacement. Les beaux-arts, la littérature, l'art oratoire, les conférences élargissent leurs aficionados pour rencontrer un public de plus en plus large, à la fois insulaire et local tandis que le succès pour les compétitions sportives des huit disciplines de la manifestation reste inchangé, leur engouement increvable.

L'édition 2014 n'attend que vous, votre envie de partager un évènement qui fait l'exception malgache parmi les diasporas de France et d'Europe ; 1500 sportifs, 8 disciplines sportives, un village d'exposants et d'animations culturelles, 2 journées ½ d'évènements sportifs et culturels, mais aussi festifs et enfin, 4/5000 visiteurs ; aucune à notre connaissance n'est en effet parvenue à fonder un évènement sportif de cette envergure qui rassemble autant la diaspora tout en ayant la volonté de fuir les écueils du communautarisme, pour s'ouvrir aux populations locales, régionales de la ville d'accueil, hier, Toulouse, Mulhouse, Montpellier, Metz, Vichy pour ne citer que les dernières villes ayant accueilli la RNS, par une organisation bien huilée, structurée avec des instances, l'une d'entre elles, le Comité National d'Organisation, exerçant toute l'année, composé de dizaines d'hommes et de femmes, et en son sein l'art de marier harmonieusement professionnalisation, bénévolat, et valeurs de partage depuis bientôt seize ans au sein du CEN qui va opérer en 1998 la mutation associative de l'évènement.

L'édition de demain se prépare maintenant, l'édition 2014 doit aller plus loin, avec une vocation éminemment citoyenne, une organisation exemplaire par une structure qui se caractérise par sa stabilité, son état d'esprit, sa capacité à corriger ou se renouveler, sa capacité à se remettre en cause, au service d'un objectif collectif, un objectif ancré dans l'avenir. Une diaspora qui peut se définir par cette singularité associative, qui vient s'ajouter à celles plus-haut que sont ses vocations sportive et culturelle au sein d'une rencontre d'envergure. Parmi les diasporas de France et d'Europe, c'est en cela l'exception malgache en somme.■

Hanitra Rabefitseheno

Editorial	1
Mot du président	2
De l'importance de la ville	4
Logo RNS 2014	6
Culture et sport	7
FI.MPI.MA . 50 taona	10
FI.MPI.MA . Frantsa	11
Partage Gospel Tour	13
Expo Graines de bitume	14

Nov 2013



Le mot du président Olivier Razafindranaivo

Bénévolat à la RNS : déclin ou renaissance

Le bénévolat est par essence un rapport à l'autre. C'est une pratique relationnelle qui marque nos institutions. Il revêt d'ailleurs différents aspects de la vie collective en se manifestant par un certain nombre d'actions de solidarité. Il se dispense notamment (nous excluons de notre propos, le bénévolat qui peut s'exercer dans le cadre familial ou amical) dans le cadre d'association sportive, culturelle comme le CEN mais aussi à la RNS.

C'est grâce au cadre associatif que le bénévolat a pu s'exprimer et il y a une corrélation qui existe entre le développement des associations et l'engagement bénévole. Le tissu associatif s'est progressivement associé au processus d'intégration dans le but de satisfaire à l'exigence première appelée « intérêt général ». De nouveaux modes de relations se sont établis en son sein. L'action des bénévoles a permis la croissance des associations, ce qui a eu pour effet de les professionnaliser.

La reconnaissance de l'action du bénévole par l'État doit se traduire par une possibilité donnée à l'acteur d'affirmer ses va-

leurs, de se rendre utile à ses semblables par ses compétences et ses qualifications. Il lui faudra donc lever « les obstacles qui maintiennent nombre de nos concitoyens aux portes du CEN et la RNS » et leur permettre ainsi, d'associer à l'élaboration des décisions qui les concernent.

Si le bénévolat permet notamment de répondre à une exigence de développement personnel, lorsque le temps libéré produit de nouveaux espaces de temps social, il offre en outre la possibilité de satisfaire des besoins collectifs.

Enfin, le développement de l'individualisme et la glorification de l'ego, caractéristiques de nos sociétés contemporaines,

n'éteint pas pour autant le désir de servir. L'acte bénévole est un acte de solidarité.

STATUT DU BÉNÉVOLE ET IMPORTANCE DU BÉNÉVOLAT

Souvent bénévole ou volontaire sont deux mots employés indifféremment. Si habituellement le « volontaire » voit son action cadrée par la liberté qui entoure sa démarche, le « bénévole » se caractérise par l'absence de rémunération et d'obligation. Le centre national du volontariat en 1974 donne au bénévolat les caractéristiques suivantes : engagement, liberté d'entreprendre, absence de but lucratif, appartenance à une structure, contribution à l'intérêt commun.

(Suite page 3)



Copyright 2003 www.rns-cen.com

Souvent, bénévole ou volontaire sont deux mots employés indifféremment.

Si habituellement le « volontaire » voit son action cadrée par la liberté qui entoure sa démarche, le « bénévole » se caractérise par l'absence de rémunération et d'obligation.

Le mot du président Olivier Razafindranaivo



Copyright 2003 www.rns-cen.com

La loi du 1^{er} juillet 1901 (régissant le CEN et l'organisation de la RNS chaque année) se prête bien à constituer le point d'ancrage du bénévolat. La liberté d'association qu'elle définit comme une loi de liberté qui offre aux citoyens malgaches et amis de Madagascar, le droit de « mettre en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que de partager des bénéfices », lui donne la facilité et la souplesse qui en facilitent l'usage. Notons que cette loi, par le fait qu'elle interdit à ses membres toute forme de rémunération, et ce n'est pas le moindre paradoxe, instaure donc le bénévolat comme une activité obligatoire.

Le bénévole remplit un rôle clé dans le système associatif. En effet, il permet à bon nombre d'organisations de

« survivre », compte tenu de l'aspect non « rentable » de sa fonction, mais indispensable au plan des ressources humaines. Il est le garant de la survie de l'association comme le CEN et la RNS ». Si l'on souhaite que la RNS soit pérenne, il est donc indispensable d'encourager le développement du bénévolat en sein.

BÉNÉVOLAT ET LIEN SOCIAL

Le bénévolat transcende l'individu qui donne et reçoit en retour et ne fait, finalement, que rendre ce qu'il reçoit ! Il nivelle les différences de classe notamment, sans les reléguer totalement puisqu'il permet de s'identifier à d'autres milieux que le sien propre, tel celui du travail.

L'exercice du bénévolat est néanmoins difficile. C'est peut-être en vertu du princi-

pe suivant lequel le partage des valeurs permettait de faire l'économie de la formalisation du statut des bénévoles, que le système a généré des effets pervers.

Admis, encensés, critiqués, disqualifiés, autonomes ou encadrés, les bénévoles sont indispensables à la RNS qui accueille souvent plus de 5000 personnes, vis-à-vis de laquelle ils manifestent sous la poussée de motivations diverses, les marques d'un intérêt pour des valeurs non matérielles, intérêt dont la stagnation relative ne saurait perdurer. Ils sont les porte-drapeaux d'une autre culture qui marque le retour de l'engagement collectif après une longue période individualiste. ■

De l'importance de la ville d'accueil de la RNS

Lors de la cérémonie de clôture de la RNS, d'aucuns se demandent déjà, où se déroulera la prochaine RNS? A peine les trophées des différents tournois sportifs remis aux vainqueurs, les rideaux tirés sur les festivités culturelles : dans quelle ville ou région de France les quelques 5000 à 7000 visiteurs de cette manifestation, devenue un rendez-vous annuel incontournable pour la diaspora malgache, auront-ils le plaisir de venir découvrir et visiter l'année suivante?

La réponse n'est pas si simple.

En effet, parmi les missions qui lui incombe, le Président du CEN a fait une de ses priorités, la recherche de la ville d'accueil de la RNS. Activer son réseau, multiplier les contacts auprès des décideurs potentiels des municipalités ciblées, se faire introduire par des notables de la ville, ayant leurs entrées auprès des conseillers municipaux ou édiles de la cité. En déployant les contacts téléphoniques, en envoyant des courriers, en se déplaçant pour rencontrer les décideurs, lors d'entretiens en face-à-face, afin d'obtenir enfin, la réponse positive tant attendue.

Le constat est le suivant : sans une réelle volonté politique de la municipalité de la ville d'accueillir la RNS, les tentatives et les démarches du CEN seront vaines. Aujourd'hui, trouver une ville d'accueil pour la RNS, devient de plus en plus difficile. Avec les enjeux des élections municipales et européennes programmés en 2014, la décision des instances concernées n'en sera pas facilitée.

Est-ce la crainte d'un rassemblement qui peut être perçu comme du communautarisme ? Les infrastructures sportives et culturelles mises à disposition et répondant au cahier des charges de la RNS, sont-elles trop onéreuses pour la ville d'accueil ? Des questions que les organisateurs ne cessent de se poser pour chaque nouvelle édition, mais qui ont aussi, leurs réponses.

Pour la ville d'accueil : la venue des quelques dizaines de milliers de Malgaches est une source de mannes financières pour les hôtels, la restauration, les commerces de proximité, le tourisme...Un apport économique indéniable.

Cette diaspora malgache fait partie de ce qui est communément appelée, "les communautés invisibles", par sa discrétion et la méconnaissance sans doute, de sa culture, sa particularité, sa singularité due à son insularité.

Pourtant, elle n'aspire qu'à être mieux connue, ne demande qu'à s'ouvrir à tous ceux qui lui portent un intérêt, à partager sa diversité et richesse culturelles.

Depuis son origine, la RNS a une vocation itinérante. Une nouvelle ville pour chaque édition.

L'objectif étant d'allier l'utile à l'agréable, en faisant en sorte que les associations sportives et culturelles participant à la RNS, se retrouvent d'une année sur l'autre, dans une nouvelle ville d'accueil, pour la visiter et la découvrir, et ce, de façon équitable en termes de distance à parcourir.

(Suite page 5)



Pour la RNS organisée par le CEN, Troyes a été la première ville d'accueil en 2000



VILLE DE VICHY

Durant ces 10 dernières années, les instances du CEN, organisateurs de la RNS, ont souhaité alterner la région d'accueil, en partant du centre de la France (Troyes et Vichy), pour sillonner l'Ouest, (Nantes), descendre dans le Sud (Montpellier), remonter vers l'Est (Mulhouse, Metz), pour revenir à nouveau vers le centre, où plusieurs éditions se sont d'ailleurs tenues à Vichy, ville plébiscitée par tous, sportifs et visiteurs, pour sa situation géographique et ses infrastructures sportives et culturelles. Ce qui a permis, non seulement aux participants de la RNS, de multiplier leur venue, toujours plus nombreux, mais aussi, les habitants des villes et régions d'accueil, découvrir Madagascar, notre belle Ile, autrement.

Un véritable échange culturel et sportif.

Pour preuve, lors de la cérémonie de clôture de la RNS à Mulhouse en 2011 : quel plaisir, le groupe folklorique alsacien avait-il éprouvé, en partageant avec le public malgache, la signification des traditions et coutumes vestimentaires de la région ! Un véritable enrichissement pour tous. Quel enthousiasme et une fierté non feinte, les équipes de pétanque locales ont manifestés, en se mesurant aux Champions du monde malgache de cette discipline à Vichy ! De l'émotion à l'état brut. C'est aussi cela, la RNS.

Pour l'édition de la RNS 2014, nous ne sommes pas encore en mesure, aujourd'hui, de communiquer sur la ville d'accueil, tant que tous les éléments des projets ne sont pas finalisés. Le Président du CEN ne baisse pas les bras pour autant. Il continue inlassablement à défendre le dossier de la RNS auprès des instances concernées.

Depuis 2003, plusieurs éditions se sont d'ailleurs tenues à Vichy, ville plébiscitée par tous, sportifs et visiteurs, pour sa situation géographique et ses infrastructures sportives et culturelles.

Du 19 au 21 avril 2014, six mois nous sépare du week-end pascal, tant attendu de la prochaine édition de la RNS.

Toutes les villes qui ont accueilli la RNS pourront témoigner de la réussite de cette manifestation ; du sérieux et de la maîtrise de ses organisateurs, dans la gestion, le management et la conduite de ce projet.

L'appel est donc lancé. Nous espérons qu'il trouvera un écho favorable.

Dans le cas contraire, une décision devra être prise par le CEN, qui en tirera les conséquences : la RNS doit-elle être maintenue dans les mêmes conditions d'organisation qu'actuellement ? Nous aviserons en temps voulu. ■

MbA



Lors de la cérémonie de clôture de la RNS à Mulhouse en 2011 : quel plaisir, le groupe folklorique alsacien avait-il éprouvé, en partageant avec le public malgache, la signification des traditions et coutumes vestimentaires de la région !

Le logo de la RNS 2014



Lauréat Concours Logo RNS 2014 Rossi ANDRIAMIARISOA



Parmi les 12 propositions de logo reçues pour l'édition 2014, celle de Rossi ANDRIAMIARISOA a conquis 23% des suffrages exprimés.

Évoquant la solidarité fraternelle dans un environnement dynamique, ce logo correspond aux valeurs de la RNS—Fraternité avant compétition—.

Symbole de ralliement, il véhiculera l'image de la RNS auprès du public, et captera l'attention de nos partenaires, de nos sponsors tout au long de cette édition 2014.

Le vote s'est déroulé par mail du mardi 8 octobre au mardi 22 octobre 2013 (minuit) selon les modalités suivantes:

Chaque votant devait sélectionner 3 logos parmi les 12, puis les classer en leur attribuant des points selon le barème suivant:

- 5 points pour le 1er choix ;
- 3 points pour le 2ème choix
- 1 point pour votre dernier choix.

Félicitations à Rossi! ■

NathRandriana

Iza moa ianao Rossi ANDRIAMIARISOA ?

31 taona, Manambady aman-janaka. Nianatra "Illustrator sy Photoshop", ary miasa amin'ny tontolo "informatika". Mankafy kitra, art martiaux, jeux video, animation etc...). Izaho dia lina amin'ny teknologia vaovao sy sary ary mankafy "internet", izay no nahitako ny site RNS ka nanosika ahy nandray anjara tamin'ny fifaninanana " Logo RNS 2014 " mba hitsapako ny fahaizako sy mba ho fandraisako anjara amin'ny fifaninanana.

Momban'ny hafatra voizin'ny logo dia amin'ny fomba tsootra angamba no hanazavako azy!

Ireo olona telo mifanome tanana dia marikin'ny firaisankina firaisantsaina fifankatiavan'ny samy malagasy any ampitrandranomasina any, ireo olona ireo koa nefa dia mitondra ny sainam-pirenena Malagasy mba handratanana sy hanehoana izany eo anivon'ny firenena hafa. Izany rehetra izany dia voafaritra ao anaty tontolo iray izay tokony tsy afa-misaraka amin'ny fiainan'ny olombelona ny "Fanantanjhatena sy ny Fialamboly"■

Culture et sport : les enjeux

Pour évoquer de l'importance des enjeux de la culture et du sport, d'emblée, parlons de la grande majorité des sportifs et des jeunes.



À eux seuls, ils représentent tout un pan non négligeable de ce que l'on peut appréhender dans la culture : leur rapport au monde, aux choses, leur rapport aux autres. C'est à la fois la France, Madagascar, c'est aussi une autre dimension qui se joue sur les terrains et dans les stades de la ville d'accueil, Mulhouse, Vichy, il y a peu, Metz, hier. Mais qui sont-ils ?

Des jeunes, comme tant d'autres, qu'ils soient égyptiens, chinois, américains ou suédois. Ce sont les jeunes de la RNS, aussi à l'aise avec les nouvelles technologies, la web trotter 6G, les nouvelles applications d'Apple, qu'avec les derniers modèles i-phone. Ils ont vingt ans et ne se prennent pas au sérieux lorsqu'ils parlent dans leur jargon de mordus d'objets de technologies avancées, naviguent comme des poissons dans l'eau dans les réseaux sociaux, sur la plateforme universitaire numérique MOOC, car ils sont nés là-dedans. Se posent-ils des questions ? Sans doute aucune.

La culture geek, ils l'ont dans la peau. Plus familiers par le biais de l'école ou de leur environnement,

d'une culture qui raconte l'histoire commune ou les passerelles entre les arts nés entre l'Europe et ce que fut autrefois l'Asie Mineure, le patrimoine artistique, intellectuel ou architectural de la Syrie ou de Bagdad, ils découvrent par l'entremise de la famille, immigrée ici ou par le biais de leurs voyages effectués là-bas, leurs racines. Pour beaucoup d'entre eux, ils sont nés dans l'hexagone. L'entreprise de la découverte, inconsciente ou pas, est parcellaire ou épisodique, parfois occasionnelle. Néanmoins nos ados ou jeunes de la RNS font partie de l'une des diasporas qui font un point d'honneur de cultiver l'art de la cuisine malgache lors des retrouvailles ou animations festives, quand il ne s'agit pas de plats faisant l'objet de tous les soins au quotidien, sans pour autant connaître la langue. Les rudiments ne sont pas toujours maîtrisés quand ils leur sont tout simplement étrangers. La langue revêt de nouveaux attraits tout en titillant leur imaginaire ; elle se perd à la troisième génération d'immigrés pour aujourd'hui retrouver auprès de ceux issus de la deuxième génération, aujourd'hui les vertus d'une re-

conquête d'un patrimoine oublié, d'une culture à réinventer pour mieux la sauvegarder.

Le franc succès de l'association qui promeut l'art oratoire, la FI.MPI.MA. en témoigne, tout comme l'engouement que connaît chaque année la dictée de Pivot revisitée par l'équipe chargée de la culture autour de KOLO et L'Union des Poètes et Écrivains Malgaches (UPEM). Il en est de même pour les codes, les rites et les usages, l'art du discours dont la réalité parmi la diaspora connaît des contradictions qui cohabitent néanmoins, faisant apparaître à la fois le besoin de s'identifier à l'autre, celui le plus proche, que l'on côtoie tous les jours, en s'immergeant dans le quotidien et la culture du pays dans lequel on vit ou on est installé, et le besoin d'entretenir la culture de nos origines, par le recours à la langue dans nos rapports avec ceux qui nous ressemblent par nos racines, à des usages codifiés, mais partagés, ou par des faits d'armes lors de nos incursions dans une littérature romanesque ou essayiste, méconnue, et pourtant riche.

(Suite page 8)



Plus largement, la culture et le sport, ce n'est pas une nouveauté, bien d'artistes, d'artisans ou de promoteurs de la culture ou de l'éducation populaire nous ont précédés pour dire les vertus de ce mariage, qui représente pourtant à tort aux yeux de certains une union improbable. Or, c'est précisément de leurs enjeux qu'il sera ici question ; culture et sport sont en effet deux domaines qui ne sauraient se comprendre comme étant un simple amalgame ; leurs valeurs sont proches, des valeurs de partage et de solidarité que la RNS a vocation à véhiculer, un pari réussi dès la création de la manifestation.

Néanmoins, si à l'échelle des relations interpersonnelles, familiales ou du groupe social, sa vocation est acquise pour tous, les enjeux s'apprécient au-delà des frontières de l'évènement. La diversité des exposants, installés au Village de Madagascar - dont les couleurs changent

en fonction de la ville ou la région de l'île mise à l'honneur, Majunga en 2011, Antsirabe et le Vakinankaratra en 2012, la région du grand Sud en 2013 – en est l'une des illustrations.

Il s'agit d'offrir et de permettre aux jeunes sportifs de s'approprier les mille et une facettes de la culture, l'artisanat avec des promoteurs du commerce équitable et du développement durable, comme Christian Ratsimba et la confection de vêtements et d'accessoires avec de la soie sauvage issue d'ateliers locaux, la gastronomie avec Au Zoma, l'art pictural avec le peintre Jean Andrianaivo Ravelona, la musique avec les artistes, Bessa, D-Lain, et professionnels aguerris ou artistes en herbe se relayant sur la scène du Village et enfin la littérature avec l'UPEM sans compter le point d'orgue qu'est la table ronde autour d'un thème qui interroge notre culture pour la rendre vivante.

Ici il n'est pas seulement question d'héritage, fût-il commun à tous ces jeunes qui viennent chaque année à la RNS. L'enjeu est bien plus grand. À l'échelle d'un pays, c'est donc d'une culture vivante qu'il s'agit à la RNS, où le statut de sportif est double, triple, voire pluriel pour en faire un véritable artisan de la culture de demain. En la revisitant par le biais de la chanson, de l'écriture, de la gastronomie ou des arts, la culture malgache quitte la sphère du patrimoine pour être appréhendée dans la sphère du vivant, celle-là même qui contribuera, dans tous les domaines, artistique, pictural, gastronomique et intellectuel, et donc social, à une échelle plus ou moins grande mais bien réelle, à marquer l'identité de tout une nation tout en construisant autre chose, cet autre chose de l'ordre social, politique, environnemental, de l'ordre de la survie, de l'ordre de l'avenir.

(Suite page 9)

Car que serait Madagascar sans sa culture, que serait l'île sans son identité ? Un pays sans avenir, replié sur lui-même, sans saveurs, sans paysages, où le droit coutumier qui a forgé des siècles durant la culture du groupe, des populations, leurs rapports, avec leurs singularités d'une région à l'autre, de Fort-Dauphin à Sambava en passant par Morondava, aura laissé place à des personnages ou des faiseurs qui ne seraient plus que la caricature d'eux-mêmes, qui nous conteront ce que fut l'île à l'époque de ses dizaines de milliers d'espèces qui fondent l'attractivité première du volet touristique, de son sous-sol et de ses paysages uniques au monde qui auront totalement disparu pour laisser place à des *lavaka* dans lesquels auront disparu toutes les espèces endémiques, l'époque ou la

culture ne se visitait pas, mais se vivait simplement. Où la culture, c'était des richesses et des hommes, leurs rapports sociaux, leurs usages, le respect des spécificités de environnement géologique, minéral, végétal ou animal.

En permettant depuis trente-huit ans un accès à la culture de leurs racines, en leur permettant de la revisiter à leur manière, avec des emprunts nourris par leur culture française ou anglo-saxonne, au cœur de cette union salutaire de la culture et du sport au cœur de la RNS, en renouvelant chaque année le concept du Village de Madagascar, en visitant librement notre imaginaire, notre créativité, en ouvrant tout le champ des possibles, avec autrui, culturel ou sportif, visiteur ou internaute, conférencier ou essayiste, c'est de l'avenir d'une na-

tion, d'un pays dont il est ici question.

Donnons envie aux jeunes sportifs de faire de la culture, par le sport, une partie vivante de leur identité double pour les rendre conscients des enjeux d'un pays à la fois proche et lointain où tout passe par l'éducation, la culture pour construire le pays de demain, celui qui construit son destin, mais ne le subit plus, celui capable de participer pleinement au concert des nations, celui acteur et non victime de la mondialisation, celui capable de relever des défis et de le faire vibrer autour de valeurs de partage et de solidarité. C'est de tout cela, de ces enjeux sous-jacents ou affichés qu'il s'agit au centre de cet événement culturel et sportif qu'est le plus grand rendez-vous annuel de la diaspora. ■

Hanitra Rabefitseheno



FI.MPI.MA. 50 TAONA



Ny alahady 16 novambra 1963, no natao ny fivoriana voalohany ny FIMPIMA teny Ambodiraotra (Antananarivo)

1. RAJOHNSON SAMUEL,
2. ANDRIAMANANONY JULES,
3. ANDRIAMORASATA,
4. RANDRIAMANALINA RAYMOND,
5. RAKOTOJAONA (MPITANDRINA AMBOHINAMBO),
6. ANDRIAMANANTENA CÉLESTIN,
7. RAKOTOJAONA JOB,
8. RAHARIMANANA,
9. RAFIDY RAVELOMANANTSOA,
10. RATOVOHERIZO HARISOA,
11. RAZAFIMAHEFA ALPHONSE,
12. ANDRIAMANANTENA GEORGES,
13. RAVALISON GASTON,
14. RAKOTOSON DANIEL.

Manana ny toerany manokana eo amin'ny tontolom-pisian'ny Malagasy ny kabary, na amin'ny fiainana andavanandro, na amin'ny vanim-potoana miavaka eo amin'ny fiainan-tsamirery, fianakaviana, fikambanana.

Ho an'ireo izay manana andraikitra maro, ka mandray fitenenana amin'ny vanim-potoana samihafa sy amin'ny sehatra isantsokajiny, ny fahaizana mikabary dia manatsara ny lahateny sy mampafonja ny hafatra ampitaina.

Feno 50 taona ny Fikambanan'ny Mpikabary eto Madagasikara (FI.MPI.MA.) ankehitriny, izay fikambanana manana ny tanjona hoe: "Miaro sy manondrotra ny fomba

mpikambana amin'izao fotoana izao, ary misandrahaka manerana ny Nosy, hatraty ampitan-dranomasina. Ramatoa Andriamboavonjy Hanitra izay mitantana ny Fikambanana ankehitriny no Filoha fanimbalony. Tsy diso anjara amin'izany fankalazana izany ny sehatra rehetra misy FI.MPI.MA. Natomboka tany Toamasifà ny 01 jiona 2013 lasa teo ny fanokafana izany fankalazana izany, nihazo an' Antananarivo ny volana jolay, Mahajanga ny volana aogositra, Antsiranana ny volana septambra, ary Antsirabe ny volana

Madagasikara. Lalana mihoatra ny 5000 km no nolalovany tao anatin'ny efa-bolana ary nitoriana hatrany ny teny filamatra manao hoe: "Izay tia ny tenindrazany, tia ny tanindrazany".

Lanonana manetriketrika, diabe arahin'ny mpitsoka mozikan'ny Tafika ary firedonana ny hira fanevan'ny faha 50 taona hatrany no nanamarihana ny fankalazana, izay marihina fa Andriamatoa Bana Rahalahy avy aty Frantsa, no nahazo ny voalohany tamin'ny famoronana izany hira faneva izany. Teo koa ny hofahofantsainan'ny faha 50 taona, izay Andriamatoa Rabenandrasana Lalao no nahazo voalohany tamin'ny fifaninanana sary famantarana. Nisy solon-tena tonga tany antanindrazana hatrany ny Sampana Frantsa nandritra ireo fankalazana ireo, nilanja ny faneva misy ny anaran'ny sampana nandritra ny diabe natao isaky ny renivohi-paritany.



amam-pitenenana malagasy amin'ny alalan'ny kabary". Miisa 14 mirahalaha ny mpanorina tany ampiandohana, aman'arivony kosa ny

oktoobra. Nisy hatrany ny fampitana fanilo, izay tsy nijanona teo amin'ny renivohi-paritany ihany, fa nandalo tamin'ireo faritra maro manerana an'i

Ny 13 ka hatramin'ny 16 novambra ho avy izao ny ivon'ny fankalazana, hatao ao Antananarivo. Fampirantiana, fampianarana maimaim-poana, vela-kevitra samihafa, fifaninanana kabary, filatroana sy fampisehoana ny mampiavaka ny isam-paritany no anisany hetsika hatao amin'izany.

Aorian'ny ivon'ny fankalazana dia famoahana mpianatra, fisalorana Hamaranana ny fankalazana ny faha 50 hitohy ny fandraisan'ny faritany ny lamba, Alin'ny mpikabary izay hatao ao taona kosa ny Zaikabe na Fihaonam-fanilon'ny faha 50 taona. Tsy diso amin'ny *Le Millenaire Savigny le ben'ny Mpikabary maneran-tany izay anjara amin'izany ny aty Frantsa; Temple ny asabotsy 26 aprily 2014*. Dia hatao ao Antananarivo ny volana jolay hotontosaina ny 22 ka hatramin'ny 26 efa fandriho dieny izao ireo daty ireo, 2014. ■

april 2014 ny eto Paris. Hetsika maro fa sady ho finaritra ianao no hahazo no hotontosaina mandritra izany: fahasoavana.

RAMANDRAIVONONA Dera

Filohan'ny FI.MPI.MA. Sampana Frantsa

Atelier, Colloque international sur l'art oratoire izay hatao amin'ny *Université Paris Sorbonne* ny zoma 25 aprily 2014, fampianarana maimaim-poana, takalo,

Tsy eto Paris ihany no handray izany fanilo izany, fa ireo toerana rehetra misy FI.MPI.MA. koa: Lyon, Marseille ary Toulouse.

FI.MPI.MA. SAMPANA FRANTSA

NY NITSANGANAN'NY FI.MPI.MA., SAMPANA FRANTSA

Ny volana aprily 2010 no tonga nampianatra kabary nandritra ny tapa-bolana teto Parisy Ramatoa Andrianasolo Hajaina Naomy, Talen'ny fampianarana sy fikarohana eo anivon'ny Foibe FI.MPI.MA.

FIKAMBANAN'NY MPKABARY ETO MADAGASIKARA
FI.MPI.MA. Sampana Frantsa
Paris Lyon Toulouse Marseille

FAMPIANARANA KABARY 2013 - 2014
Ho antsika rehetra maniry ny hianatra Kabary
Ho antsika mankamamy ny teny malagasy

Fanokafana amin'ny fomba ofisialy ny taom-pianarana
7 septambra 2013 amin'ny 3 ora hariva
1 avenue Léon Eyrolles. Cachan - 94230

Famindrana faneva
Fisoratana anarana
Varotra fampisehoana boky Kabary
Tsikitsiky, tsakotsako

Fanentanana amin'ny fanokafana fampianarana Kabary
amin'ireto toerana ireto: Lille /Strasbourg /Tours /Rennes
Ho lazaina tsy ho efa ny fotoana sy ny toerana hibaonana

Fisoratana anarana: www.fimpima.com
Finday 06 09 04 40 67 (Dera)
06 72 01 84 10 (Tanka)
06 34 27 42 56 (Jeannot)

«Iany nà ny zavindrany, nà ny zavindrany»

Nanampy azy tamin'ny fikarakarana izany ny AIFM sy ny HAVATSA-UEPM. Miisa 11 ny mpianatra apanadinana, ary nitondra ny anarana TSIPELAMANGA. Ireo no nanao fifidianana ny Birao, tao amin'ny FUM Cachan, ny 14 aprily 2010, ka lany ho Filoha Andriamatoa RAMANDRAIVONONA Dera.

Rehefa nijoro ara-dalàna ny Sampana dia tsy niandry intsony ny avy any an-tanindrazana, fa nanohy ny fampianarana. Tsapa rahateo fa voafetra ihany ny vitan'ny fampianarana atao adiny roa isan-kariva ao anatin'ny folo andro mitaha amin'ny fampianarana mandritra ny taom-pianarana. Namoaka ny andiany faharoa antsoina hoe "TELONOHOREFY" ny Sampana tamin'ny sabotsy 21 mey 2011. Miisa 15 ny mpianatra nivoaka. Nanomboka

tamin'ny volana oktobra 2011 ny fampianarana ny andiany fahatelo, antsoina hoe "MAHATSANGY NO ARY". Miisa 13 ny mpianatra navoaka.

Nivoatra be ny fampianarana kabary eto Frantsa tamin'ny taom-pianarana 2012-2013 mitaha amin'ny teo aloha. Tsy tao Paris irery intsony ny toerana nampianarana kabary, fa nisy koa tany Lyon, Marseille ary Toulouse. Nitombo koa ny isan'ny mpianatra, lasa enina avo heny. Raha 13 tamin'ny taom-pianarana 2011-2012, nanjary 78 tamin'ny taom-pianarana 2012-2013, izay mitsinjara ho toy izao: 21 ny Andia Sandrat'avo Paris, 18 ny Andia Vonifanja Toulouse, 9 ny Andia Marijo Lyon, 12 ny Andia Ravinala Marseille.

Mitatra hatrany ny fampianarana kabary eto Frantsa amin'ity taom-pianarana 2013-2014 ity. Mitohy ny fampianarana kabary ao Lyon, Marseille, Paris ary Toulouse. Misy fampianarana koa any Strasbourg, ho an'ireo Malagasy monina any amin'ny faritany atsinanan'i Frantsa, any Lille, ho an'ireo monina any amin'ny faritany avaratra. Antenaina fa tsy ho ela dia hanomboka ny fampianarana any Nantes, ho an'ireo Malagasy any amin'ny faritany andrefana, any Poitiers, ho an'ireo any amin'ny faritany afovoany ary any Bordeaux, ho an'ireo any amin'ny faritany atsimo andrefana. (Suite page 12)



Foyer Universitaire Malgache de Cachan

FI.MPI.MA. Sampana Frantsa

Andia 2013



Ankoatra ireo fampianarana mandavan-taona, dia nikarakara fampianarana kabary tselatra koa ny FI.MPI.MA., Sampana Frantsa, tany amin'ny RNS 2012 tany Vichy, nandritra ny fankalazana ny herinandron'ny kabary tao Paris tamin'ny 24 novambra 2012 ary tany amin'ny RNS 2013 tany Metz. Nahatratra 60 mahery ireo nanatrika tao, ka Andriamatoa Rakotomavo Tafika, Talen'ny fampianarana sy fikarohana aty ivelan'ny Nosy, no niandraikitra ny fampianarana.

FOTOAN-DEHIBE NOKARAKARAIN'NY FI.MPI.MA. SAMPANA FRANTSA.

Isan-taona dia misy ny famoahana ireo andiany vao nahavita fiofanana ka afa-panadinana sy fisaloran-damba ireo andiany nivoaka teo aloha. Lahateny ifandimbiasana, fizarana mari-pahaizana, seho an-kabary ary fiarahamisafo no atao amin'izany ary itetezana ireo toerana rehetra misy FI.MPI.MA.. Tonga nanotrona ireny fotoandehibe ireny hatrany ny Filohan'ny Foibem-pirenena FI.MPI.MA. avy any an-tanindrazana sy ireo mpiara-dia aminy ary ny manam-pahefana eo an-toerana. Mandray anjara hatrany amin'ny RNS ihany koa ny FI.MPI.MA., amin'ny alalan'ny kabary fanokafana, fanotronan'ireo mpi-kambana, fandraisana anjara amin'ny trano heva ahitana fampirantiana tantara sy asa famokarana samihafa.

Ho famaranana

Ny vorona no manadino ny akany nahafoizany, ny valala vahiny no mahafoy ny tany niaviany, fa isika Malagasy aty

ampitan-dranomasina kosa tsy mba manadino ny tenindrazantsika. Ho antsika rehetra mankafy ny kabary malagasy, ho antsika rehetra maniry ny hianatra kabary, ho antsika rehetra mankamamy ny teny malagasy, ho antsika rehetra te ho havanana rehefa hitondra fitenenana (mamangy fahoriana, miarahaba nahatratra ny fotoandehibe, mamaly fisaorana, sns...), efa misy fampianarana kabary amin'ireo faritany rehetra manerana an'i Frantsa.

Koa aza misalasala mirotsaka mianatra kabary, fa sady ho finaritra ianao no hahazo fahasoavana. Mbola tsy tara akory izao. Aza misalasala miantso an-dRakotomavo Tafika, 06 72 01 84 10, Rabarisolofo Clément, 06 82 59 56 55, Rasolofoarison Jeannot, 06 34 27 42 58, na manoratra amin'ny fimpima.frantsa@gmail.com. Tolorana Firariantsoa ianareo mpamaky ny gazety Trait d'Union. Ny andon'ny lanitra sy ny tsiron'ny tany anie hahenika ny tontolom-pisianareo. Handeha ianareo hahavoa-dalana, hitoetra hahavita zavatra, ary izay niasaranareo hody ventiny avokoa. ■ RAMANDRAIVONONA Dera

Ireo biraon'ny FI.MPI.MA. Sampana Frantsa

Filoha : RAMANDRAIVONONA Dera

Filoha mpanampy : RABARISOLOFO Clément

Tonia : RASOLOFOARISON Jeannot

Talen'ny Serasera : NADISON Jean Joel

Talen'ny Vola : RANDRIANJAFINIMANANA Noro

Mpitan-tsoratra : ANDRIANANTOANDRO Christine

Asa Famokarana : RANGERS Fiatoae

PARTAGE GOSPEL TOUR

Le saviez-vous ? L'association de solidarité internationale PARTAGE, organise une tournée Gospel du 29 novembre au 21 décembre 2013 en France. Les artistes sont des jeunes Malgaches bénéficiaires de ses actions pour l'éducation et la protection des enfants.



Pour ses **40 ANS** au service des enfants du monde, l'association de solidarité internationale **PARTAGE**, organise une tournée Gospel du 29 novembre au 21 décembre 2013. Les artistes sont des jeunes Malgaches bénéficiaires de ses actions pour l'éducation et la protection des enfants.

PARTAGE est une association de solidarité internationale créée en 1973, centrée sur l'éducation et la protection des enfants, indépendante de toute appartenance politique ou religieuse. Convaincue que les freins au développement global et à l'éducation doivent être levés par les populations nationales, PARTAGE a choisi de travailler avec des associations locales reconnues et légitimes, qui connaissent bien le contexte et respectent la culture ainsi que les besoins des enfants. Aujourd'hui l'association soutient 31 partenaires dans 20 pays dont les actions bénéficient à 800 000 enfants et leurs familles. Ces actions concrètes peuvent être réalisées grâce au soutien de 27 000 parrains et donateurs, premier maillon d'une chaîne d'entraide et de partage.

Les jeunes choristes de la **Malagasy Gospel** sont tous issus des quartiers défavorisés de Tuléar (sud-ouest de Madagascar). Dans un pays considéré comme étant actuellement un des plus pauvres du monde, les enfants de la *Grande-île* sont fortement exposés à la déscolarisation, au travail forcé ou à la prostitution. Ce projet a été initialisé par l'association locale **BEL AVENIR**.

Le chœur, composé de 19 filles âgées de 12 à 16 ans et de 2 garçons non-voyants au talent exceptionnel, va débiter sa tournée en France le **29 novembre dans la somptueuse cathédrale de Strasbourg pour la clôturer le 21 décembre 2013 à Lyon**.

Durant près d'un mois, les enfants vont faire le tour de l'hexagone grâce à l'engagement des bénévoles de PARTAGE qui organisent les concerts dans leurs villes respectives. En plus de trouver une salle pour la représentation et d'assurer la communication locale de l'événement, les bénévoles se sont appliqués à rendre le séjour des enfants de la **Malagasy Gospel** le plus agréable et

constructif possible.

Cette tournée est aussi l'occasion de sensibiliser les spectateurs à l'impact du parrainage sur l'avenir d'un enfant, son éducation et sa bonne santé. Les jeunes de la Malagasy Gospel, bénéficiaires des actions de PARTAGE, sont les meilleurs ambassadeurs des enfants soutenus par la chaîne de solidarité mise en place par l'association. Le financement de cette tournée (frais de déplacements, hébergements et restauration) fait appel au crowdfunding, qui consiste à faire appel aux dons des internautes. Si vous souhaitez contribuer à la réalisation de cette tournée cliquer sur le lien ci-après

<http://www.kisskissbankbank.com/partage-gospel-tour> ■

LES DATES DE LA TOURNÉE

- 29 NOVEMBRE** / STRASBOURG 20h30 - Cathédrale de Strasbourg
 - 03 DÉCEMBRE** / ST-ANDRÉ-LES-VERGERS 20h - Espace Gérard Philippe
 - 04 DÉCEMBRE** / **COMPIÈGNE 20h -Ziquodrome -Rue Jacques Daguerrre 60200 Compiègne Situé à 1h de Paris par l'A1**
 - 06 DÉCEMBRE** / NANTES 20h30 - Salle festive Nantes Nord
 - #08 DÉCEMBRE** / LA-ROCHE-SUR-YON 16h - Amphithéâtre Réaumur
 - 10 DÉCEMBRE** / PESSAC 20h - Salle du quartier de France
 - 11 DÉCEMBRE** / BORDEAUX 20h30 - Le temple du Hâ
 - 17 DÉCEMBRE** / CLERMONT-FERRAND 20h - Église Protestante Unie de France
 - 19 DÉCEMBRE** / ST-ETIENNE 20h - Cathédrale St-Charles
 - 21 DÉCEMBRE** / LYON 20h30 - Église de l'Annonciation, Lyon 9
- <http://www.kisskissbankbank.com/partage-gospel-tour>

PARTAGE, Association humanitaire française

40 rue Vivenel - BP 70311 - 60203 Compiègne Cedex - France –
Tel : 03 44 20 92 92 - Fax : 03 44 20 94 9



EXPOSITION PHOTOS DANS LE CADRE
DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Quel métier pour moi ?

Exposition de photos réalisées par les jeunes du programme projet professionnel de Graines de Bitume dans le cadre de son atelier photo

*Témoignage du parcours des jeunes adultes
en situation de rue à Antananarivo (Madagascar).*

Vernissage le vendredi 15 novembre 2013

à partir de 19 h

Maison des ensembles

3 Rue d'Aligre, 75012 Paris - Métro Ledru Rollin, Gare de Lyon

Exposition du 15 au 23 novembre 2013



<http://www.grainesdebitume.org/>

Graines de Bitume est créée en mars 2000 par un collectif franco-malgache réunissant des volontaires de Médecins Sans Frontières travaillant à Madagascar et des amis, sensibles aux problèmes de ces enfants.

L'association accompagne 240 enfants qui vivent avec leur famille dans des conditions très difficiles et les a répartis dans ses deux centres de jour en fonction de leur zone d'habitation ou de leur niveau scolaire. Les enfants et adolescents, auprès desquels intervient Graines de Bitume, sont issus de famille en grande précarité économique et sociale. Leurs conditions d'habitat sont souvent très difficiles et certaines familles vivent dans les rues d'Antananarivo, dans des abris de fortune ou dans des lieux insalubres. Les animateurs / éducateurs et assistantes sociales de Graines de Bitume effectuent un suivi rapproché des familles habitant dans ces quartiers clairement identifiés.

Ces familles et leurs enfants vivent souvent de mendicité, du tri des ordures, de petits boulots informels. Tous ces enfants, cependant possèdent des rêves de changement, de réussite qu'ils formulent clairement à l'équipe socio-éducative de Graines de Bitume. Ils veulent s'en sortir, accéder à une vraie maison, à un travail régulier. L'association intervient auprès de ces jeunes et leur famille, pour essayer de concrétiser leur projet de vie, en les accompagnant sur le chemin du changement de leur propre prise en charge. ■

NathRandriana

Réagissez, commentez les articles de *Trait d'Union* sur le forum de www.rns-cen.com

Trait d'Union

Le journal en ligne de la RNS

Une publication du CEN

30 avenue de Lonchamp 92210 Saint-Cloud

Directeur de Publication:

Olivier Razafindranaivo

Ont participé à ce numéro :

Dera Ramandraivonona

Hanitra Rabefitseheno

Guy Randrianarison

Mbola Andrianarijaona

Nathalie Andriamiharinosy

Olivier Razafindranaivo

Chers amis « Rnistes »,

***Trait d'Union : Un état d'esprit, une communauté,
une union ...***

Vous faire mieux connaître l'activité et l'organisation de la RNS. Une lettre, pour signaler, informer, raconter, des projets à venir. Une correspondance que nous souhaitons renouveler régulièrement afin de lier, ou de renouer le fil de notre actualité, avec celui de vos pensées.

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions sur le forum de la RNS ou par e-mail à contact@rns-cen.com

Si vous ne voulez plus recevoir ce journal pour une raison ou une autre, prière de nous informer et nous ferons le nécessaire pour vous désabonner.



<http://www.facebook.com/RNS.RENCONTRE.NATIONALE.SPORTIVE>